

Ecoutez-le !

Environ huit jours après avoir dit ces paroles, Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il monta sur la montagne pour prier. Pendant qu'il priait, l'aspect de son visage changea et son vêtement devint d'une blancheur éclatante. Et voici que deux hommes s'entretenaient avec lui : c'étaient Moïse et Elie ; apparaissant dans la gloire, ils parlaient de son prochain départ qui allait s'accomplir à Jérusalem. Pierre et ses compagnons étaient accablés de sommeil mais, restés éveillés, ils virent la gloire de Jésus et les deux hommes qui étaient avec lui. Au moment où ces hommes se séparaient de Jésus, Pierre lui dit : « Maître, il est bon que nous soyons ici. Faisons trois abris : un pour toi, un pour Moïse et un pour Elie. » Il ne savait pas ce qu'il disait. Il parlait encore quand une nuée vint les couvrir ; les disciples furent saisis de frayeur en les voyant disparaître dans la nuée. Et de la nuée sortit une voix qui dit : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le ! » Quand la voix se fit entendre, Jésus se retrouva seul. Les disciples gardèrent le silence et, à cette époque-là, ils ne racontèrent rien à personne de ce qu'ils avaient vu.

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

Vous connaissez tous la Statue de la Liberté à New York. Ce monument d'origine française est connu par tout le monde. Il y a aux Etats-Unis un autre monument que vous connaissez sans doute moins, et que vous n'avez probablement pas vu de vos propres yeux. C'est le Mont Rushmore dans le Dakota du Sud. Sculptés sur la paroi d'une falaise en granit massif, se trouvent les visages géants, chacun d'une hauteur de 18 mètres, de quatre présidents. C'est un monument très impressionnant, qui me rappelle le grand Sphinx en Egypte.

Les images des quatre hommes rappellent la liberté et la démocratie. George Washington était un général de la guerre d'indépendance américaine qui a conduit son peuple à la liberté, puis est devenu le premier président de la république. Thomas Jefferson était l'auteur de la Déclaration d'Indépendance, un document qui a provoqué cette guerre et inspire toujours les démocraties du monde. Abraham Lincoln a tenu le pays uni pendant la guerre civile et a mis fin à l'esclavage. Theodore Roosevelt a protégé les droits de l'homme en détruisant les grands monopoles des entreprises.

Les immenses images de ces hommes, sculptées dans cette falaise de montagne témoignent des valeurs que nous chérissons tous telles que la liberté, l'égalité et la fraternité. Grâce à ce monument, ces quatre hommes nous parlent toujours et nous exhortent à préserver et à protéger les valeurs et les idéaux pour lesquels ils se sont battus.

Je pense que l'expérience de voir le mont Rushmore ressemble beaucoup à celui de Pierre, Jean et Jacques sur la montagne avec Jésus. Deux des figures les plus importantes de la nation juive apparaissent. Moïse était le père fondateur de la nation juive. Il a conduit Israël hors de l'esclavage à la liberté. C'était l'Exode, la guerre d'indépendance israélite. Puis il a écrit les cinq premiers livres de la Bible, qui sont la Constitution et la loi civile et religieuse de la nation.

Elie était peut-être le plus grand des prophètes. Il vivait à une époque où l'idolâtrie avait pris le pas sur le culte du vrai Dieu en Israël. Elie a défié Achab et Jézabel, le roi et la reine d'Israël, a démontré le pouvoir de Dieu et a fait exécuter les prophètes de Baal.

Ces deux hommes, étant partis de la terre depuis longtemps, sont apparus sur cette montagne avec Jésus comme un monument, si vous me le permettez, un monument à la promesse de Dieu : que le descendant de la femme écraserait la tête du serpent et libérerait l'humanité de la malédiction de la mort. Moïse et Elie ont rendu ce témoignage, non pas en évoquant la gloire passée, mais en parlant d'une gloire sur le point d'être révélée. Ils ont parlé avec Jésus « *de son prochain départ qui allait*

s'accomplir à Jérusalem », c'est-à-dire, de son « exode » qui accomplirait la promesse de Dieu. Comme un monument sculpté dans la montagne, Moïse et Elie ont concentré l'attention de Pierre, Jean et Jacques sur Jésus, le véritable libérateur et source de vérité, de pouvoir et de gloire. Et Dieu a mis la touche finale au monument, la gravure pour ainsi dire, en parlant du ciel. « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le !* »

Il est facile de nous laisser entraîner dans les activités et les besoins de la vie quotidienne et d'oublier nos grands idéaux et objectifs. Vous devez aller au travail, amener les enfants à l'école, prendre un rendez-vous chez le médecin, faire les courses, réparer la voiture, faire le ménage, déclarer vos revenus et ainsi de suite. A la fin de la journée, vous voulez simplement vous détendre un instant et puis vous coucher. Vous ne pensez pas à relire la *Déclaration des droits de l'homme et du citoyen* et à réfléchir à quel point le président de la république est un homme formidable. Vous ne regardez pas non plus dans l'espace en vous demandant si demain ne serait pas le jour du retour de Jésus. Vous lisez probablement un chapitre d'un roman ou vous regardez quelque chose à la télévision, et vous réfléchissez à ce que vous devez faire demain. Rien de monumental !

Je ne pense pas que la vie ait été si différente pour les disciples de Jésus. Certes, Pierre, Jean et Jacques avaient déjà eu de nombreuses expériences spectaculaires avec Jésus. Il accomplissait toutes sortes de miracles, pardonnait le péché et parlait avec autorité comme personne avant lui. Les disciples se demandaient toujours : « Qui est cet homme ? » Mais vous pouvez vous habituer même à ce genre de choses comme nous sommes habitués aux voyages aériens et aux téléphones portables, de véritables merveilles qui ne provoquent plus guère de froncements de sourcils. Du coup Jésus a fait quelque chose de monumental.

Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il monta sur la montagne pour prier. Pendant qu'il priait, l'aspect de son visage changea et son vêtement devint d'une blancheur éclatante. Et voici que deux hommes s'entretenaient avec lui : c'étaient Moïse et Elie ; apparaissant dans la gloire, ils parlaient de son prochain départ qui allait s'accomplir à Jérusalem... une nuée vint les couvrir... Et de la nuée sortit une voix qui dit : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le ! »

Ça, c'était différent ! Moïse, la plus grande figure de l'histoire d'Israël, un homme sans égal ! Elie, l'homme qui fut élevé au ciel vivant dans un char de feu ! Et la voix de Dieu parlant d'un nuage, tout comme sur le mont Sinäï ! Et que font-ils tous ? Ils montrent Jésus et parlent de son départ à Jérusalem !

Aussi grands qu'aient été Moïse et Elie, ils ne parlent pas d'eux-mêmes ni de leurs exploits comme s'ils voulaient attirer l'attention des disciples sur eux-mêmes. A la place, ils portent toute leur attention sur Jésus et sur ce qu'il est sur le point d'accomplir. Ils montrent ainsi que tout ce qu'ils avaient accompli par la grâce de Dieu, a été une préparation à Jésus qui réaliserait maintenant le plan de salut de Dieu.

Jésus réaliserait ce plan par son départ, littéralement, son « exode ». Ce mot est très important et très chargé de signification. Ecoutez ce qu'en dit un linguiste :

Aux systèmes de métaphore qui sont communs à toutes les cultures, la Bible ajoute un ou deux de ses propres. L'utilisation métaphorique du langage de l'Exode est de loin la plus importante et la plus étendue. L'Exode d'Egypte a marqué le début de la nation israélite et a été commémoré par les générations successives comme fondement de leur foi. Leur Dieu s'est distingué des dieux d'autres nations en tant que « L'Eternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir d'Egypte, de la maison d'esclavage » (Ex 20.1). Ainsi, l'Egypte est devenu le symbole de tout esclavage dans la tyrannie : devenir état vassal de l'Assyrie, c'était retourner en Egypte (Osée 11.5). L'Eternel était le Dieu qui faisait sortir de l'Egypte, en qui Israël pouvait se confier pour le sauver de l'affliction et du péché.

C'est auprès de l'Eternel que se trouve la bonté,
c'est auprès de lui que se trouve une généreuse libération.

C'est lui qui rachètera Israël de toutes ses fautes (Ps 130.7-8).

Lorsque les Israélites attendaient avec impatience un nouvel âge, ils l'envisageaient comme un nouvel exode (Es 11.12-16 ; 43.16-20). Ainsi, tout un langage était prêt à l'emploi pour les premiers chrétiens alors qu'ils s'efforçaient d'expliquer la signification de la vie et de la mort du Christ, et les images de l'Exode abondent dans presque tous les livres du Nouveau Testament... « Deux hommes s'entretenaient avec lui : c'étaient Moïse et Elie ; apparaissant dans la gloire, ils parlaient de son prochain départ qui allait s'accomplir à Jérusalem » (Lc 9.30-31). « En vérité, en vérité, je vous le dis, ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain du ciel, mais c'est mon Père qui vous donne le vrai pain du ciel » (Jn 6.32). « Ils ont tous bu la même boisson spirituelle. En effet, ils buvaient à un rocher spirituel qui les accompagnait, et ce rocher était Christ » (1Co 10.4). « Je vis aussi comme une mer de verre mêlée de feu... Ils chantaient le cantique de Moïse, le serviteur de Dieu, et le cantique de l'Agneau » (Ap 15.2-3). Lorsque les auteurs du Nouveau Testament parlent de « rédemption » (par ex., Luc 1.68 ; 2.38 ; 21.28 ; Rm 3.24 ; Ep 1.14 ; 1Pi 1.19), ils utilisent une métaphore tirée de l'esclavage, mais ils s'en servent dans un sens nuancé ; pour eux, la signification de surface du terme est qu'il appartient au langage de l'Exode.¹

L'Exode d'Égypte est donc le repère et le modèle pour comprendre « l'exode » de Jésus, c'est-à-dire sa mort, sa résurrection et son ascension. C'est le nouvel événement déterminant pour le peuple de Dieu, le fondement de notre foi. C'est le véritable exode, pas seulement la libération d'un groupe ethnique de l'esclavage terrestre, mais la libération de tous les peuples de l'esclavage au péché, à la mort et au pouvoir du diable.

Nous ne sommes plus sous la malédiction de la séparation de Dieu imposée à Adam. Nous avons été pardonnés de son péché et du nôtre. Dieu est venu auprès de nous et a fait habiter son Esprit en nous. Et il nous mènera un jour en sa présence comme Adam était en Eden. C'est le véritable Exode dont celui d'Égypte a été la préparation. Ainsi, lorsque Jésus a célébré la Pâque pour la dernière fois, la célébration du premier Exode, il l'a changée pour toujours en Repas du Seigneur : une participation à son exode, à son corps et son sang donnés et versés pour le pardon des péchés, c'est-à-dire pour notre libération !

Alors Dieu dit : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le !* » Moïse et Elie y joignent leur voix : « Ecoutez Jésus ! » Lui est notre libérateur et le repère pour notre vie. Jésus est le verre à travers lequel nous voyons le monde car par son exode, il nous a rachetés.

Oui, il nous a rachetés, vous et moi, et nous a donné la vie. Nous luttons pour gagner notre vie et pour payer les factures. Nous luttons pour élever nos enfants ou pour prendre soin des parents âgés. Nous luttons pour réussir à l'école, espérant que les autres nous aimeront et que personne ne nous harcèlera. C'est tout ce que nous pouvons gérer. Nous n'avons aucun moyen de régler d'anciennes dettes avec Dieu. Alors Jésus l'a fait pour nous.

Par sa mort il a payé notre dette, et nous a affranchis et libérés du péché et de toutes ses conséquences. Puis il est sorti du tombeau et est monté au ciel ! C'était une guerre d'indépendance, un Exode ! Et grâce à cet exode, nous pouvons nous détendre à la fin d'une journée bien remplie, sans aucun souci de jugement. Nous pouvons dépenser la plus grande partie de notre énergie à gagner notre vie et à élever une famille parce que nous n'avons pas à payer une dette à Dieu. En fait, tout notre travail est agréable à Dieu et béni par lui parce que Jésus a payé notre dette.

Ça, il ne faut pas l'oublier. C'est pourquoi nous nous réunissons pour écouter la parole de Dieu, pour réfléchir une nouvelle fois sur la Transfiguration, ce monument à la gloire de Jésus, et pour nous rappeler le fait le plus important de la vie : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le !* »

Frères et soeurs, Jésus libère ; Jésus donne la paix. Ecoutez-le !

¹ Caird, G. B. *The Language and Imagery of the Bible*, Eerdmans : Grand Rapids, 1997, p. 155-156.

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur David Maffett